

TERRA INCOGNITA



PAR PHILIPPE MARTINEAU

TABLE

<u>à propos de cette édition</u>	
<u>TERRA INCOGNITA</u>	<u>1</u>
<u>TAJ MAHAL</u>	<u>2</u>
<u>PRÉLUDE</u>	<u>3</u>
<u>CATTLEYA</u>	<u>4</u>
<u>LES ON-SE-DIT</u>	<u>5</u>
<u>AI-JE</u>	<u>6</u>
<u>ALARME</u>	<u>7</u>
<u>COULURE DE LARME</u>	<u>8</u>
<u>MICROPOÈME</u>	<u>9</u>
<u>EAU-DELÀ</u>	<u>10</u>
<u>LIBELLULE</u>	<u>11</u>

édition 2010 - révision 25 février 2017

auteur :

philippe.jean.martineau@gmail.com

site éditeur « en MOT dièse » :

<http://enmotdiese.free.fr/>

illustration de couverture :

Marielle-Frédérique Turpaud

[avis des lecteurs](#)

[autres E-books de l'auteur](#)

[tous les auteurs](#)

[TABLE](#)

TERRA INCOGNITA

Faut-il
que je me déguise en vague ou en vent
pour décoller tes dunes
et connaître l'odeur de tes buissons ?

TAJ MAHAL

Se peut-il
que tes mains
ne soient plus la reliure de mes pages ?

Se peut-il
que le froid des glaciers
fasse une armure à tes larmes ?

PRÉLUDE

Tes cheveux
ont le son du violon
et mon cœur
a celui du tambour

Tes cheveux qui s'allongent
sous l'archet de l'amour
et mon cœur qui se gonfle
autant que je t'entoure

CATTLEYA

Je me décore
de tout ton corps

plus jamais seule
sous le linceul

à déridier
mon orchidée

LES ON-SE-DIT

L'on se dit vous
avant que l'on n'avoue

On se dit tu
quand on s'est dévêtu

Puis on dit nous
quand les âmes se nouent

Et puis plus rien
tant qu'on est aérien

AI-JE

Ai-je assez de corps,
ai-je assez d'encore
pour t'aimer jusqu'à l'aurore ?

Ai-je assez d'amour,
assez de toujours
pour t'aimer même le jour ?

Ai-je assez dansé,
ai-je assez d'assez
pour t'aimer jusqu'au passé ?

ALARME

Une larme me fuit.

Pour quel autre songe ?

Larme en aval,
n'ayant ni rive à aimer
ni mer où mourir.

COULURE DE LARME

Mais d'où vient cette larme
arrêtée par un cil ?
D'une simple rosée
ou d'un songe qui saigne ?

Cette larme qui sort
d'une profonde plaie,
c'est mon âme qui pleure
pour être mise à nu.

Cette larme rougie
d'avoir connu mon cœur,
c'est mon âme qui sourd
afin de mieux te voir.

Plus tendre qu'un bijou,
elle en garde l'éclat
et ne songe déjà
qu'à couler sur ta joue.

Cette larme qui tombe
à l'heure où tu t'en vas,
c'est mon âme qui meurt
de n'être jamais vue.

MICROPOÈME

Quand tout demeure
aveugle et noir,
mon âme pleure
afin de voir.

EAU-DELÀ

Ce soir sous l'onde
deux lunes
au lieu de la seule
officielle

Surtout n'interroge aucun ciel
car l'une en mourrait

la moins vraie

LIBELLULE

Libellule,

tes ailes
sont étincelles qui durent,
vitrail
épris du dieu furtif,
épure
en quête d'ombre vive.

Tu habites le vent
parmi les renoncules
où nul ne voit la tige
qui te rend si légère.

Et toi seule,
au seuil de l'abandon,
t'enfuis de l'instant
qui nous rend éphémères.